

1917 SERVIN Robert Charles

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **SERVIN**

Prénoms *Robert Charles*

Grade *Sergent*

Corps *1^{er} Régiment d'Infanterie 1^{re} M^{re}*

N^o *6514* au Corps. — Cl. *1^{re}*

Matricule. *933* au Recrutement *Avesnes*

Mort pour la France le *18 Mai 1917 à Jonchery sur Vesle*

à *L'Hôpital Evacuatoire 14/1 SP 223*

Genre de mort. *Blessures de guerre*

Né le *15 Octobre 1894*

à *Le Cateau* Département *Nord*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut sur et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *27 Juin 1918*

à *Caudry Nord*

N^o du registre d'état civil _____

209-708-1922. [26434]

Né le 15 octobre 1894 à 14 heures à Le Cateau.

Profession Employé dactylographe.

Domicilié à Caudry, 19 rue L'Industrie

Fils de Servin Charles Auguste, comptable, 34 ans (O1860).

Et de Guy Léontine Marguerite, sans profession, 30 ans (O1864).

Domiciliés à Le Cateau, 57 Faubourg de Landrecies.

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 933 **Classe** 1914

Grade et corps Sergent au 1^{er} Régiment d'Infanterie, 14^e Cie de Mitralleuses, chef de pièce au Peloton des canons de 37mm.

Mort pour la France Suite à blessures de guerre, à l'attaque du Plateau de Craonne, le 12 mai 1917 à 19h45, à l'âge de 23 ans, à l'ambulance n°14/1 SP 223 à Jonchery sur Vesle (Marne)

Transcription N° 125 à Caudry

Sépulture Inhumé le 27 mai 1921 dans la tombe familiale au cimetière de Le Cateau,.

Monument aux Morts de Pas de noms sur le monument aux Morts de Caudry.

Plaque commémorative des Anciens élèves et Professeurs du Collège Camille Desmoulins à Le Cateau.

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe, le 22 août 1914, au 1^{er} R.I.; Caporal le 22 octobre

1914; Sergent le 05 janvier 1915; Passé aux armées le 18 février 1915; Blessé à Craonne le 17 avril 1917, plaie à la cuisse gauche par éclat d'obus; Décède le 18 mai 1917 à l'ambulance n°14/1 SP 223; Mort pour la France. Robert est décédé d'une embolie pulmonaire après amputation.

Morphologie: Cheveux châtain; yeux bleus; front haut; nez assez fort; visage moyen; taille 1m79. Degré d'instruction générale 4.

Citations: **A l'ordre du Régiment, n° 264** du 13 septembre 1915, par le Colonel Lancé, Cdt le 1^{er} R.I.: «Le 06 décembre 1915 la 1^{re} ligne ayant été bousculée par l'explosion d'une mine, à immédiatement et avec le plus grand sang froid organisé la résistance sur les débris de cette ligne et de ses entonnoirs»

A l'ordre du régiment n° 199 du 26 septembre 1916: «Sous Officier commandant une pièce de 37 lors des attaques du village de M...,¹ a fait preuve du plus grand courage en suivant la première vague d'assaut et en exécutant des tirs de mitralleuse qui empêchait la progression de cette vague»

¹ Il s'agit des combats du 24 août 1916 pour la prise du village de Maurepas, dans la Somme.

A l'ordre de la Division, par le Général Grégoire, Cdt la 1^{re} D.I.: «Servin Robert sergent, 14^e Cie de mitralleuses, chef de pièce au peloton des canons de 37, n'a pas hésité à se porter auprès de sa pièce, la nuit, sous un violent bombardement. A été grièvement blessé par un éclat d'obus. Déjà cité deux fois».

A l'ordre de l'Armée N° 5.108"D" le 06 juin 1917 «Servin Robert, matricule 6514, d'active, sergent au 1^{er} régiment d'infanterie, Cie de mitralleuses. Excellent sous officier, modèle de bravoure et de sang froid. Deux fois cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu, s'est à nouveau distingué, le 17 avril 1917, en se portant résolument à sa pièce, pendant une attaque de nuit sous un violent bombardement. A été à nouveau grièvement blessé. Sa nomination comporte la croix de guerre avec palme.» Le grand Quartier Général, le 6 juin 1917, le Général Cdt en Chef, signé P.O. le Major Général Debeney

Décoration: Croix de guerre, étoile de bronze et palme; Médaille Militaire.



Robert Servin en 1912

N° 125 Acte de transcription de Décès de **SERVIN Robert**

L'an mil neuf cent dix sept le dix du mois de mai à huit heures étant à Jonchery-sur-Vesle (Marne); Acte de décès de Servin Robert, sergent au premier régiment d'Infanterie, première Compagnie de Mitrailleuses, décoré de la Croix de Guerre avec étoile de bronze. Classe mil neuf cent quatorze, immatriculé sous le numéro neuf cent trente trois. Recrutement d'Avesnes, né le quinze octobre mil huit cent quatre vingt quatorze à Le Cateau, canton du dit, département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, canton du dit, département du Nord, "Mort pour la France" à Jonchery-sur-Vesle (Marne) à l'ambulance E quatorze un, le dix huit du mois de mai à dix neuf heures quarante cinq minutes des suites de blessures de guerre, fil de Charles Servin et de Guy Léontine domiciliés au Cateau canton du dit, département du Nord; Célibataire, ayant donné comme adresse de la personne à prévenir, Monsieur Servin Maurice, son frère domicilié à Paris, rue Francklin numéro trente cinq, département de la Seine, Conformément à l'article soixante dix sept du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par Nous Ibled Jacques Christophe Alexandre, officier d'administration de deuxième classe, Gestionnaire de l'Ambulance E. quatorze un, officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Jomier Amédée Stéphane, sergent, âgé de vingt huit ans et de Chiffrey Alain Adolphe, soldat de première classe âgé de trente six ans, tous deux de la Première Section d'Infirmiers Militaires détachement particulier de la dite ambulance, témoins qui ont signé avec Nous après lecture. Suivent les signatures. Mentions rectificatives. Loi du 30 septembre 1915. Le défunt était domicilié légalement à Caudry Nord et non en dernier lieu au Cateau, Nord ainsi qu'il est mentionné dans le Corps de l'acte ci contre, d'ailleurs incomplet sur les points suivants: Le sergent Servin était prénommé Robert Charles et non Robert seulement. Son père doit être prénommé Charles Auguste et non Charles seulement et sa mère Léontine Marguerite et non Léontine seulement. Paris le premier septembre mil neuf cent dix sept. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le vingt un juin mil neuf cent dix neuf onze heures du matin par Nous, Ernest Plet, Maire, Officier de l'Etat civil de la Ville de Caudry. Suit la signature du Maire.

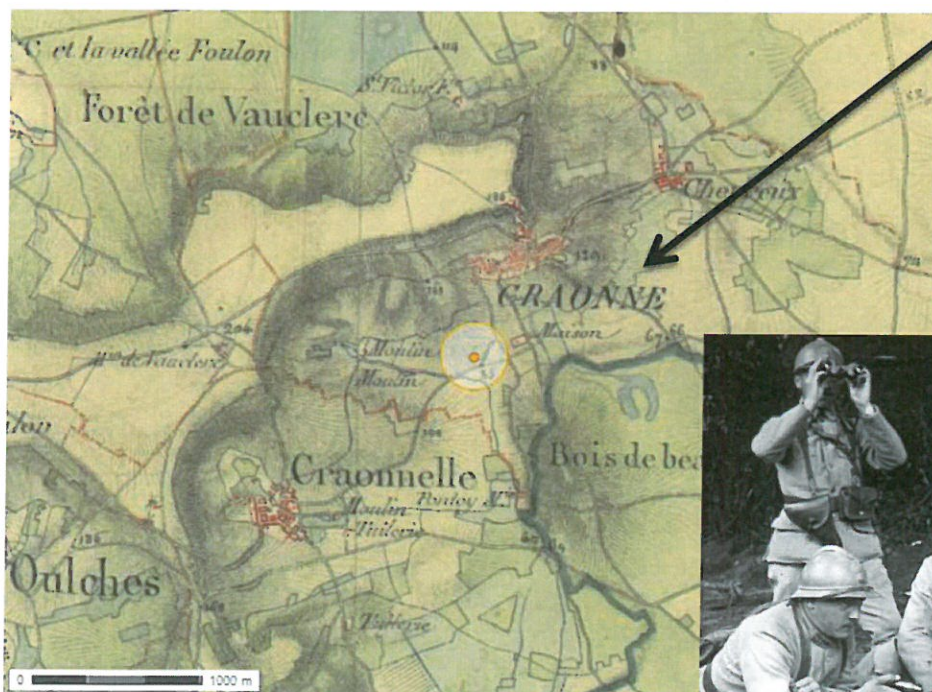
Morts au même endroit

Le Cateau: Servin Robert

Etaient au même régiment

Catillon: Cambier Maurice; **La Groise:** Leblond César; **Landrecies:** Paternotte Maurice, Thomas Paul; **Le Cateau:** Bourlet Gaston, Cliche Georges, Gautier Henri, Laforge Joseph, Maronnier Maurice, Salmon Charles, **Servin Robert**, Wiart Félicien;

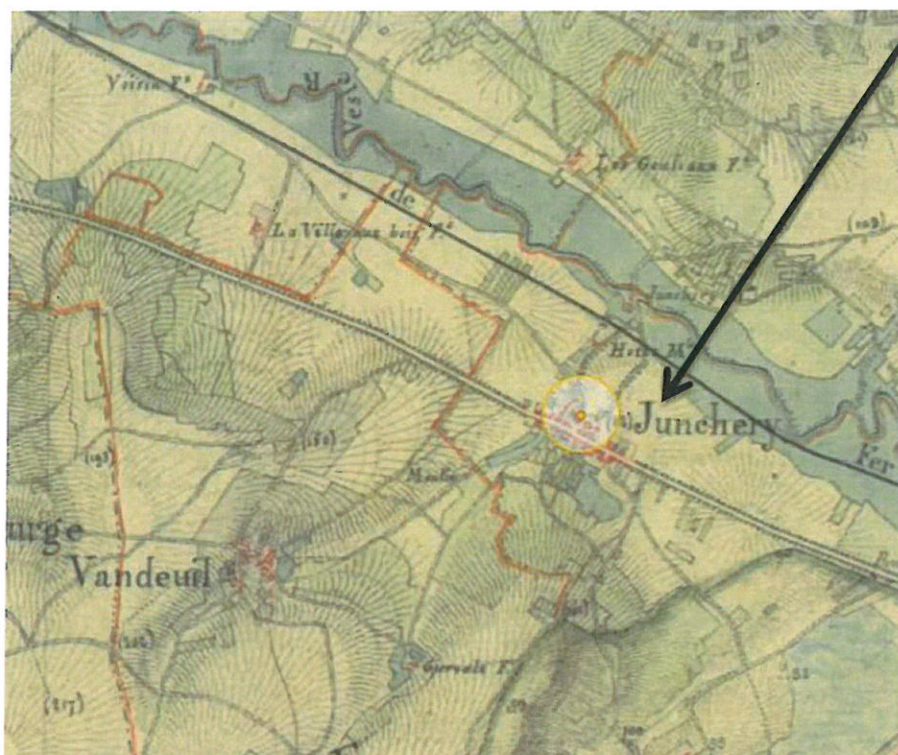
Localisation du lieu de la blessure et du décès



Blessé à Craonne,
Département de l'Aisne,
Arrondissement de Laon,
Canton de Craonne.



Servants d'un canon de 37 mm



**Décédé à
Jonchery sur Vesle,**
Département de la
Marne,
Arrondissement de
Reims, Canton de
Fismes.



19 km séparent les deux localités

Obus de 37 mm

Historique et combats du 1^{er} Régiment d'Infanterie en 1917

En 1914, Casernement à Cambrai, 2^e Brigade d'Infanterie, 1^e Division d'Infanterie, 1^{er} Corps d'Armée; Constitution en 1914: 3 bataillons; À la 1^e DI d'août 1914 à nov. 1918; 4 citations à l'ordre de l'armée; Fourragère jaune.

1914, Charleroi (21-23 août); La retraite: Guise (28-29 août); Bataille de la Marne (5-13 sept.): Montmirail, Dormans, Reims; La Course à la mer (les combats dans l'Aisne): Soupir (15-20 sept.).

1915, Argonne: La Harazée (janv.); Offensive en Champagne: Fortin de Beauséjour (9 janvier); Woëvre: Pareid; Aisne: Côte 108, Sapigneul (avril-juil.), Pontavert, Sapigneul (fin 1915).

1916, Verdun: Côte du Poivre (mars avril); Aisne: Plateau de Vauclerc, vallée Foulon (avril-juil.); Bataille de la Somme: Maurepas (24 août), Combles (fin sept.); Champagne: Souain (oct.-nov.)

1917, Offensive du 16 avril, plateau de Californie, Craonne (avril-mai); Belgique: Offensive des Flandres: prise de Bixchoote (31 juil.), Langemarck (août-sept.), Corveheek (oct.).

1918 Aisne: Craonne (jan.-mars); Oise: Noyon, Forêt de Retz (mars à mai) ferme Chavigny (juil.); Marne : Grand Rozoy, Plessier (18-28 juil.); Alsace : Metzeral (sept.-oct.)

JMO du 1^{er} RI en 1917

Cote 26 N 571/4, pages 13 et 14.

Journées du 16 et 17 avril 1917

16 avril

Attaque générale déclanchée à H = 6 H.
Départ à H = 6 H.
Régiment en profondeur, les Bty dans l'ordre:
A: 1^{er} Bty - B: 3^{ème} Bty - C: 2^{ème} Bty.
La 1^{re} Cie qui doit nettoyer Craonne occupe le
Mont-Hennel.

Le 1^{er} Bty pénètre dans le faubourg de Jutland mais il est arrêté aussitôt par de très nombreuses mitrailleuses ennemies. De même la 7^e Cie ne peut progresser dans Craonne. Elle est arrêtée à la Ligne S.E. de Craonne qu'elle occupe.

Les 10^e et 11^e C^{ies} sont mises à la disposition du 1^{er} Bty. La 9^{ème} occupe la partie O de Craonne.

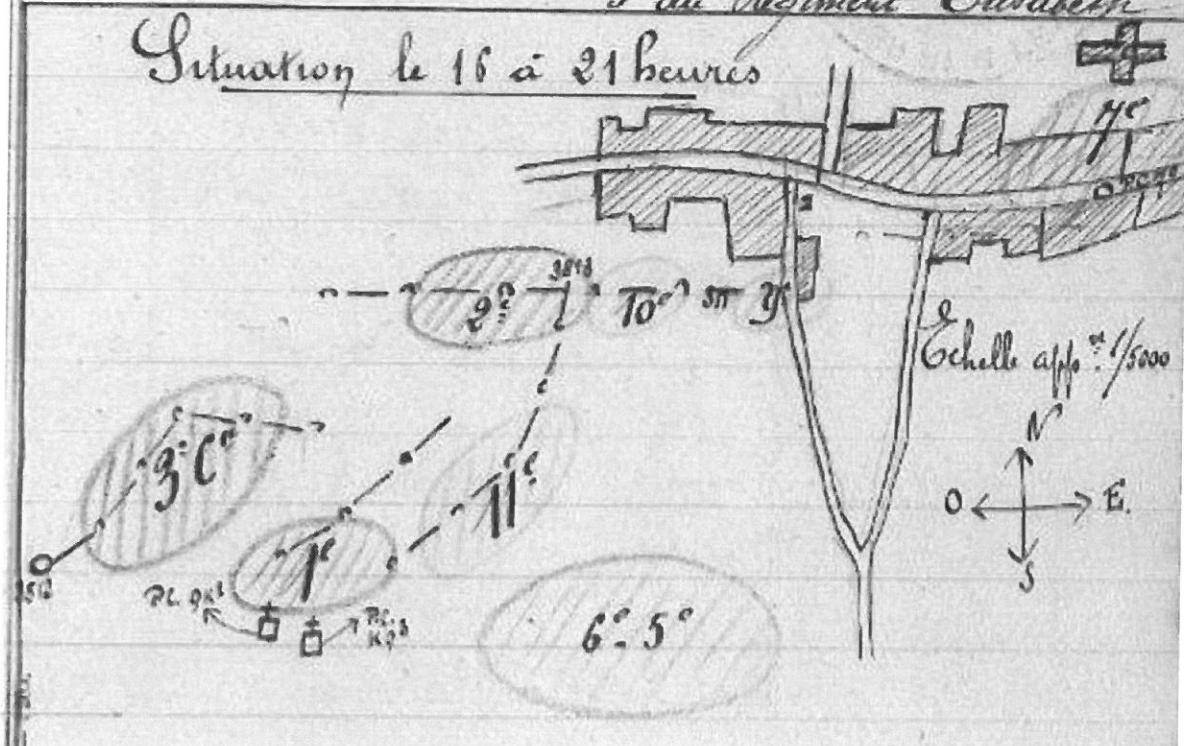
Le 2^{ème} Bty sauf 7^e C^{ie} est accroché aux pentes S du S^t du Jutland.

Pertes de la Journée :

Officiers	2 ^{ème}	Blessés	Disparus	Total
S/Officiers	14	10	-	24
Hommes	86	325	48	359
				<u>396</u>

Prisonniers de la Journée : 30 du 4^e Régiment Bavarois
3 du Régiment Elisabeth

Situation le 16 à 21 heures



17 avril

Ordre reçu. - Ordre general d'operations n° 603/3 du 17.
avril 1917. 1^{er} D.I.

Execution. - Combat a la grenade et au V.B qui permet
la progression suivante :

1^{er} Bty jusqu'a 35.14.

3^{er} Bty point 37.13 et chemin creux a l'E

Le 2^{er} Bty ne peut progresser dans aucune

Mouvement arrete par de nombreuses mitrailleuses.

Berles de la Journée

	Buis	Ateliers	Disparus	Total
Officiers	-	2	-	2
Officiers	1	1	-	2
Hommes	27	92	32	151
				153

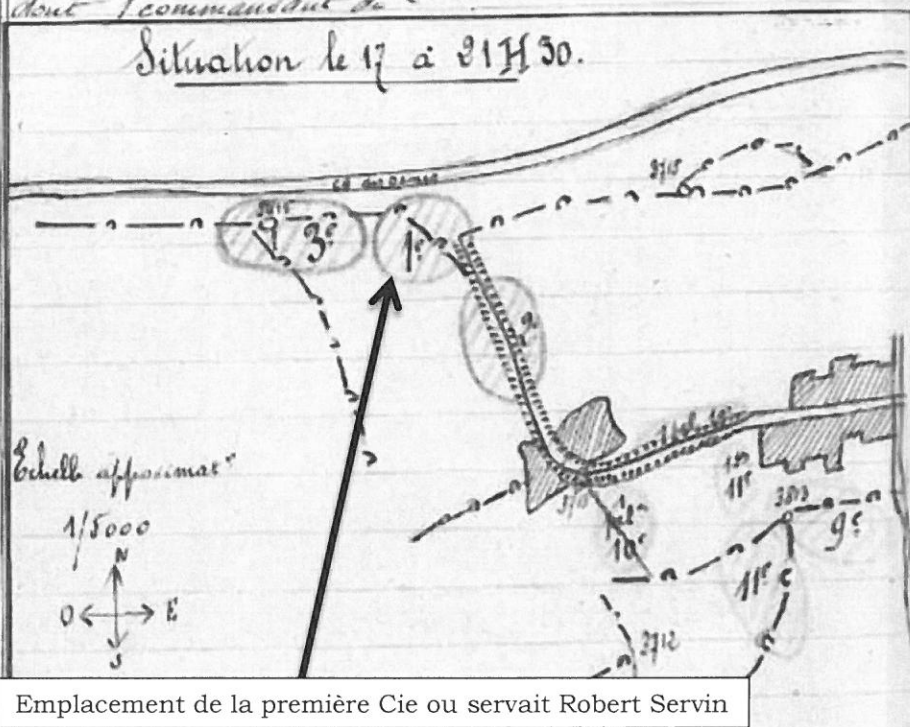
Officiers et Chefs de 3^{er} - 1^{er} C^{ie} Capit^e Emonet, blessé.
adj^t Jacquemin tué -

2^e C^{ie} Aspirant Brucy blessé.

9^e C^{ie} : sous-lieutenant Vemaire blessé.

Prisonniers pris dans la journée : 21 du Regiment Elisabeth
dont 1 commandant de C^{ie} - 35 du 1^{er} Reg^t de la Garde
dont 1 commandant de C^{ie}.

Situation le 17 a 21H30.



Emplacement de la première Cie où servait Robert Servin



Robert SERVIN *

**Sergent au 1^{er} Régiment d'Infanterie, 1^{re} Compagnie de Mitrailleuses
Chef de Pièce au Peloton des Canons de 37**

Blessé le 17 Avril 1917 à l'attaque du Plateau de Craonne

MORT POUR LA PATRIE

le 18 Mai 1917, des suites de ses blessures à l'ambulance de Jonchery-sur-Vesle (Marne)

Croix de Guerre avec Palme — Médaille Militaire

CITATIONS :

ORDRE DU JOUR DU RÉGIMENT

N° 264

Le colonel Lancel, commandant le 1^{er} régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment :

SERVIN ROBERT, sergent.

« Le 6 Décembre 1915, la première ligne ayant été bouleversée par l'explosion d'une mine, a immédiatement et avec le plus grand sang-froid organisé la résistance sur les débris de cette ligne et les entonnoirs ».

Le 13 Décembre 1915,

Le Colonel, LANCEL.

ORDRE DU JOUR DU RÉGIMENT

Le lieutenant-colonel commandant le 1^{er} régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment :

SERVIN ROBERT, sergent, mle 6.154, cl. 1914.

« Sous-officier commandant une pièce de 37 m/m lors des attaques du village de M., a fait preuve du plus grand courage en suivant la première vague d'assaut et en exécutant des tirs sur mitrailleuses qui empêchaient la progression de cette vague ».

Le 29 Septembre 1916,

Le Lt. Colonel de Brigade, commandant le 1^{er} Rég. d'Inf.

Signé : DE BRIGNAC.

ORDRE DE LA DIVISION

Le Général Grégoire, commandant la 1^{re} Division d'Infanterie, cite à l'ordre de la division :

SERVIN ROBERT, sergent, 1^{re} compagnie de mitrailleuses, chef de pièce au peloton des canons de 37 :

« N'a pas hésité à se porter auprès de sa pièce, la nuit, sous un violent bombardement. A été grièvement blessé par un éclat d'obus. Déjà cité deux fois. »

*Le Général commandant la 1^{re} Div. d'Inf.
Signé GRÉGOIRE.*

ORDRE DE L'ARMÉE N° 5.108 "D"

En outre, le général commandant en chef a conféré la Médaille Militaire à :

A la date du 6 Juin 1917.

SERVIN ROBERT, mle 6.344 (active, sergent au 1^{er} régiment d'infanterie, C^o de mitrailleuses).

« Excellent sous-officier, modèle de bravoure et de sang-froid. Deux fois cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu, s'est à nouveau distingué, le 17 Avril 1917, en se portant résolument à sa pièce, pendant une attaque de nuit sous un violent bombardement. A été à nouveau grièvement blessé ».

La nomination ci-dessus comporte la Croix de Guerre avec Palme.

Le Grand Quartier Général, le 4 Juin 1917.

Le Général Commandant en Chef,

P. O. Le Major Général,

DEBENEY.

Robert avait la réputation d'être une "arsouille", d'un clown, aussi bien au collège qu'au Star Club ou dans les tranchées et, les derniers mois, dans l'ambulance où il mourut.



Noms du 4 au 11/7 190 8

Classes & Études	Placés & Récompenses
Conduite générale. Tenue <u>15</u>	A été classé 1 ^{er} en
Travail en étude <u>13</u>	sur <u>16</u> élèves
Devoirs <u>12</u>	Satisfaction de la Semaine
Leçons <u>15</u>	+ Report
Explications <u>14</u>	Déduit pour
Moyenne générale <u>14</u>	
Val' de la composition <u>14</u>	Valeur : heures

OBSERVATIONS

Le Principal
Bonne

Note Moyenne trimestrielle
 Les résultats ne répondent
 pas toujours aux notes.
 S'en. Il faut trop souvent
 aider par des remarques
 insuffisantes. Desir éviter
 cet abus d'en faire.

Le Principal
Bonne

Anglais - Travail très satisfaisant - progrès. (C'est bien)
 Dura cependant travailler pendant
 les vacances pour ne pas se
 laisser en retard à son entrée.
 Dans la classe de deuxième.

Sciences : - Bon état -
 paraît intéressé beaucoup
 aux leçons du professeur.
 Bon élève - progrès.

Discours de Mr Alfred Brasselet de l'Union des Combattant
Discours du Lt. Colonel Frère, du 1^{er} Régiment d'Infanterie

CAUDRY

La cérémonie à la mémoire du Sergent Robert SERVIN

Mort pour la France

Lundi dernier, ont eu lieu à Caudry, les funérailles du Sergent Robert SERVIN, retour du front, décédé des suites de ses blessures, à l'ambulance de Jonchery-sur-Vesles, le 18 Mai 1917.

La cérémonie religieuse a été célébrée au Temple, trop petit pour contenir la foule qui avait tenu à rendre un dernier hommage à cet enfant de Caudry, victime de la Grande Guerre.

M. le pasteur Poulain, prononça un sermon vibrant de patriotisme, retraçant la vie militaire pleine de courage et d'abnégation du jeune sergent, mort pour la Patrie et termina par un appel à l'Union de tous les bons Français pour le relèvement de nos pays dévastés.

Les cordons du poêle étaient tenus par des amis intimes du héros : MM. René Bricout, Marcel Dumoulin, Gabriel Lafolie et Alcide Laigle.

Au cimetière, des discours furent prononcés, par M. Alfred Brasselet au nom de la section de Caudry de l'Union Nationale des Combattants et des Anciens du 1^{er} R.I. ; M. Florent Hubert, président actif du Star-Club Caudrésien et M. le Lieutenant-Colonel Frère, du 1^{er} Régiment d'Infanterie, qui avait tenu à accompagner à sa dernière demeure, le sergent SERVIN, qui avait servi sous ses ordres.

Nous reproduisons ces discours ci-dessous :



Le Sergent Robert SERVIN

DISCOURS DE M. ALFRED BRASSELET
AU NOM DE L'UNION DES COMBATTANTS

Mesdames, Messieurs,

Au nom de la grande famille de l'U.N.C. de Caudry, aux noms de tous ceux qui ont fait la guerre, je viens adresser le suprême adieu, à Robert Servin, brave entre les braves, jeune et héroïque soldat que la guerre maudite a enlevé à l'affection des siens.

Pour rappeler l'entrain et la vaillance de ce jeune héros, il faudrait une voix plus éloquente que la mienne.

Les mots me manquent, pour traduire l'émotion que je ressens, en songeant aux sacrifices sublimes accomplis par ces jeunes, en qui leurs familles avaient mis toutes leurs espérances !

Quoi de plus émouvant, que la lecture de ses états de services, que les citations obtenues nous résument dans un style glorieux par sa simplicité.

Robert Servin, classe 1914, n° 1 au brevet d'aptitude militaire. Incorporé le 22 Août 1914, au 1^{er} R.I. à Cambrai.

Evacué le 25 Août sur Tulle où il fit ses classes. Caporal le 21 Octobre 1914.

Sergent le 5 Janvier 1915 (sorti 2nd sur 33). Passe avec succès les examens pour le grade de chef de Section. (62nd sur 333).

Arrivé en renfort à la 8^{me} C^{ie} sur le front de Beauséjour.

Prend part à toutes les grandes batailles de Champagne, Verdun, Somme, où à la prise du village de Maurepas, il est cité à l'ordre du jour. Blessé grièvement le 16 Avril 1917 à Craonne. Décédé le 18 Mai 1917 à l'ambulance de Jonchery-sur-Vesles. (4 citations).

Quoi de plus beau que ce résumé nous donnant la succession ininterrompue d'actions d'éclat couronnées par une mort glorieuse et héroïque ? Ce courage, qui arma Robert dès les premiers jours de la guerre, ne lui fera jamais défaut.

Jamais il ne se départira du calme entrain qui marquait toutes ses actions.

Et c'est en pleine jeunesse, au moment où tout sourit à l'âme d'un jeune homme, à l'heure où tous les espoirs sont permis, que notre cher Robert dut faire le sacrifice de sa vie.

Inclinons nous bien bas devant tant de courage et adressons au vaillant que nous accompagnons à sa dernière demeure l'hommage de notre patriotique reconnaissance.

C'est au sein d'une famille où tout est travail, honneur et Patrie, que Robert avait puisé cette énergie et ce courage qui faisaient l'admiration de tous ses camarades.

Parents qui avez formé un tel fils, vous pouvez être fiers. Sans doute, le sacrifice qui vous fut imposé est grand et plus d'une fois vos larmes couleront de nouveau, en songeant à votre cher disparu.

Mais nous savons que vous puiserez dans vos convictions religieuses, l'énergique résignation qui est l'apanage des âmes fortes.

Quant à nous, nous voulons que le souvenir de ceux qui nous ont valu la victoire, soit à jamais gravé, non seulement sur la pierre, mais aussi, dans nos esprits et dans nos cœurs !

Nous voulons que le sacrifice de tous nos camarades morts pour notre France, ne soit pas inutile ! Nous voulons que nous et nos enfants soyons leurs dignes imitateurs ; et promettre que nous aussi, saurons suivre cette voie toute d'honneur, de sacrifices, et de dévouement patriotique, qu'ils nous ont tracée de leur sang !

Que notre présence ici soit un réconfort pour vous, chers parents, et vous montre la part que nous prenons à votre deuil.

Daignez accepter les condoléances bien sincères de tous les membres de l'U.N.C. et aussi de tous les anciens du 1^{er} Régiment d'Infanterie.

A toi, mon cher Robert, l'assurance de notre souvenir reconnaissant !

Que ton sacrifice et celui de tous les héros tombés avec toi nous soit le gage d'une paix immuable.

DISCOURS DE M. FLORENT HUBERT.

Président-Actif du « Star-Club Caudrésien »

Te voilà revenu parmi nous, mon Cher Robert, de ta mère, auprès de ton père, de ton frère qui tant pleurèrent et qui te regrettaient tant....

Mais, les pleurs, les regrets des tiens... ont dû le cercle familial, et chaque cœur de Starmen, la terrible nouvelle de ta mort, est attristé et s'a sur ta courte destinée.

Nous connaissons tous ton passé : d'abord ton enfance faite d'amour filial, de gaieté, d'entraînements, de sympathies ; puis, ta jeunesse passée aux armées, émaillée de bravoure et de gloire ainsi que l'alt les élogieuses et nombreuses citations.

Tes qualités physiques égalaient celles de ton Beau grand gars, tes débuts prometteurs dans l'isme l'avaient sacré : enfant chéri du Star, n'avais que des amis.

Vint la Guerre, et enthousiaste, tu partis... Bientôt au contact du régiment d'élite, le 1^{er} d'infanterie à laquelle tu appartenais, tout imbu des ordres du jour de grands chefs, animé par les illusions de ton jeune cœur, le feu sacré envahit peu à peu ton âme et fit de ce cœur tendre d'adolescent un cœur de bronze l'enfant que tu étais, un homme d'énergie et du, bientôt un héros dans toute la force du terme.

Tu pris part à cent combats où tu te distinguas ta belle conduite, ton cran, ton sang-froid, par ta témérité passée à l'extrême, même dans le culte l'amitié quand il s'agissait de ne pas laisser boches le corps d'un camarade que tu rampancelant, tout ensanglanté, encore chaud, dans les lignes françaises, au mépris de tout danger tant et grands chez toi les sentiments de camaraderie.

Les récompenses ne te furent pas ménagées par les chefs clairvoyants qui savaient discerner la vaillance. La croix de guerre ornée d'étoiles, de palmes ; la médaille militaire vinrent à leur temps orner ta poitrine.

Et... voilà que tout à coup, ô fatalité... alors que tu paraissais invulnérable après tant d'épreuves encourues, alors que tu avais tant de foi en la bataille qui se roulaient et qui, selon ta pensée devait être la dernière en regard à la préparation formidable qui l'avait précédée ; alors, dis-je, que tu revoyais déjà, dans le lointain au-delà des lignes ennemies en un rêve, les félicitations par l'attente de tes parents bien aimés... Mort... La Mort hideuse... déesse impitoyable et cruelle du champ de bataille surgit devant toi ricanant et vint mettre un terme à tes beaux rêves et tes exploits, à ton sacrifice, à tes affections et privas ta Patrie d'un de ses plus jeunes et meilleurs défenseurs.

A la Mère, au Père de l'ami dont nous déplorons la perte, à son frère notre cher Maurice, à toute sa famille le *Star-Club Caudrésien* apporte ses sentiments de douloureuse compassion... Puisse ces sentiments le Star témoigne à cette famille, être en ces pénibles circonstances un adoucissement et un réconfort grand deuil qui l'a frappée.

Et toi... dors en paix. Jeune Héros de 29 ans... ton berceau, jadis la chanson de ta mère te fermait les paupières... désormais tu seras bercé par sa complainte... Et notre pauvre Maurice et ton inconsolable père, et nous tous, tes amis émus, affectés pleurer sur ta tombe, nous garderons jalousement ta mémoire et nous nous souviendrons toujours de ton caractère joyeux, de ton cœur ardent, de ta jeunesse pétillante et de ton héroïsme sans borne.

Le Colonel Lancé, commandant le 1^{er} régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment :

SERVIN ROBERT, Sergent.

« Le 6 Décembre 1915, la première ligne ayant été bouleversée par l'explosion d'une mine, a immédiatement et avec le plus grand sang-froid organisé la résistance sur les débris de cette ligne et les entonnoirs ».

En 1916, au moment de l'attaque de la Somme, Servin commande un canon de 37 dont le rôle est de s'attaquer à la grande ennemie du fantassin : la mitrailleuse. Quelques unes de ces mitrailleuses sont restées dans les ruines du village de Naurepas et ont arrêté déjà deux attaques du 9^{ème} Zouaves. Le 1^{er} R.I. relève ce régiment le 18 Août et l'attaque est fixée au 24.

Malgré tous les tirs d'artillerie légère ou lourde, les mitrailleuses sont toujours là et rendent extrêmement difficile la mise en place des troupes pour l'assaut. L'attaque doit avoir lieu à 17 h. 45. A 17 h. 40 les parapets sont balayés par les balles : pourra-t-on seulement déboucher de la tranchée de départ ? Servin, portant son canon saute de trou d'obus en trou d'obus jusqu'à la ligne de départ avec son chef direct, le lieutenant Bertucat. Le canon est mis en batterie et une minute avant l'heure « H » deux obus sont tirés sur les mitrailleurs ennemis qui baissent la tête. Le Bataillon bondit de sa tranchée et enlève les mitrailleuses.

La lutte se poursuit pénible toute la nuit à la grenade. Au petit jour, la progression reprend dans les vergers, quand tout à coup des feux nourris partent d'une cuve-réservoir que l'ennemi avait transformé en blockhaus improvisé. Fort heureusement Servin suivait la première vague d'assaut avec son canon de 37. Il le mit en batterie dans un trou d'obus à moins de 50 mètres de la cuve qu'il éventra au premier obus tuant les défenseurs.

Sa belle conduite lui valut une 2^{ème} citation à l'Ordre du Régiment :

Le lieutenant-colonel commandant le 1^{er} régiment d'infanterie, cite à l'ordre du Régiment :

SERVIN ROBERT, sergent, mle 6.154, cl. 1916.

« Sous-officier commandant une pièce de 37 m/m lors des attaques du village de M... a fait preuve du plus grand courage en servant la première vague d'assaut et en exécutant des tirs sur mitrailleuses qui empêchaient la progression de cette vague ».

Servi indemne de l'an d'assaut Robert Servin

DISCOURS DE M. LE LIEUTENANT-COLONEL FRÈRE
du 1^{er} Régiment d'Infanterie.

Il me semble que j'eusse manqué à un devoir pieu si je n'étais venu saluer une dernière fois, avec vous celui qui fut pour moi un collaborateur aussi dévoué qu'intelligent.

Robert Servin, avait été incorporé le 22 août 1914 nous avait rejoint, comme sergent, fin février dans cette région inhospitalière - à tous égards - Beauséjour. Son Chef de Section d'alors, me disait bien : « Servin avait une haute idée de son devoir, avec une belle cranerie ; il sut vite s'imposer à ses hommes malgré sa jeunesse. »

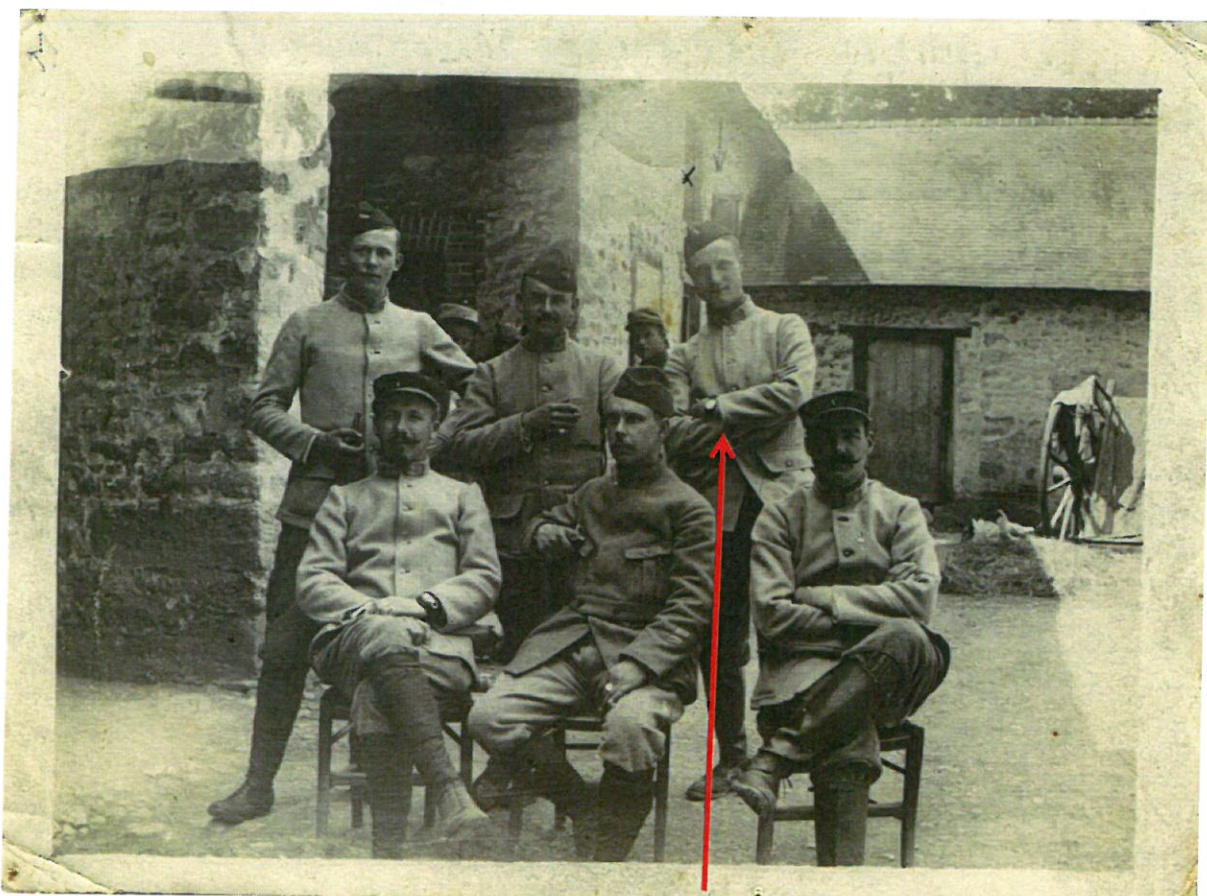
Un peu plus tard, en Avril, le Régiment est transporté dans la région des Eparges. Le 13^{ème} et le 127^{ème} ont fait, sur le bois de Percid, une attaque infructueuse et malheureusement très meurtrière comme l'étaient généralement les attaques de ce genre. Le mal de Woëvre, détrempé par huit jours de pluie, était transformé en un véritable borbier. Bon nombre d'hommes blessés étaient restés dans les fils de fer ennemis.

Le soir, deux hommes demandent à aller les rechercher malgré les feux de mitrailleuses qu'en cette fin d'attaque l'ennemi inquiet déclanche à tous propos et hors de propos : ce sont le sous-lieutenant d'artillerie Canonne et le sergent Servin. Toute la nuit ils ont fait la navette entre les lignes et ramené leurs camarades qu'ils ont ainsi sauvés de la mort.

A la fin de 1915, le 2^{ème} Bataillon auquel appartenait Robert Servin et que j'avais l'honneur de commander tenait la côte 108. Il faut avoir vécu dans ce secteur infernal pour apprécier la calme bravoure de tous ceux qui l'ont tenu pendant ces mois pénibles de l'hiver 1915 - 1916.

Les explosions de mines et de camoufflets se succédaient sans interruption de jour et surtout de nuit. Les hommes vivaient sur un véritable volcan et ils le savaient. Gens du Nord, mineurs pour la plupart, ils reconnaissent les bruits que font les pics fouillant la terre et le glissement des caisses d'explosifs poussées par l'ennemi au fond des fourneaux. Des mesures avaient été prises pour évacuer les parties menacées, mais des guetteurs y assuraient néanmoins le service de surveillance et chacun, au départ pour son tour de veille, remettait à ses amis ses papiers ou ses objets précieux, n'étant pas assuré de revenir : Robert Servin les visitait fréquemment, la figure souriante, la pipe à la bouche et par son calme imperturbable redonnait de l'espoir à ceux qui étaient bien près de se croire perdus.

Le 6 Décembre 1915, l'ennemi fit sauter deux mines dont l'explosion fut ressentie dans un rayon de plus de 20 kilomètres : deux cratères immenses remplaçaient ce qui avait été notre première ligne. Bon nombre de nos camarades furent ensevelis dans leurs abris, en arrière des lignes. Echappé miraculeusement à l'ensevelissement, Servin, rassemblant la poignée d'hommes qui se trouvaient dans son abri, se porta immédiatement sur les bords du cratère, enlevant ainsi à l'ennemi toute possibilité d'exploiter la situation favorable. A cette occasion il fut cité à l'Ordre du Régiment dans les termes suivants :



Robert Servin en 1916, en compagnie d'officiers et sous officiers du 1^{er} Régiment d'Infanterie.

Historique du Star Club Caudrésien

Le Star Club caudrésien, est un club de football, fondé en 1903 à Caudry. Il disparaît en 1967 en fusionnant avec l'US Viesly pour donner naissance au Star Union.

En 1903, plusieurs résidents de Caudry fondent le Star Club, pur club de foot ; parmi eux, on trouve Léonce Bajart, un jeune homme de 15 ans. Sur le maillot aux couleurs bleu et blanc figure une étoile à six pointes. Durant les trente premières années, les équipes du Star Club jouent sur un terrain clôturé (au début guère plus qu'une pâture) à côté du Bassin des Eaux de la localité.

Le club se rattache à la Fédération cycliste et athlétique de France. En 1909, six ans après sa fondation, le SC Caudry se qualifie pour la finale du championnat de France de la FCAF où il rencontre l'Association sportive d'Alfortville, meilleure équipe de la région parisienne. Les Caudrésiens gagnent ce match par 4 buts à 2. Qualifié à ce titre pour le Trophée de France de 1909, qui oppose les champions des différentes fédérations, le club de Caudry doit affronter l'AS Bons Gars de Bordeaux, championne de la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France ; le match n'a pas lieu, les frais de voyage étant probablement trop élevés pour le club du Nord.

Peu après ce succès, le Star Club adhère à l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA), fédération bien plus importante que la FCAF. Après la Grande Guerre, la section football de l'USFSA rejoint la Fédération Française de Football Association, fondée en avril 1919. En 1914 (en Division Nord B), puis de 1923 à 1926 (en Division d'Honneur Nord B), le club est champion de la deuxième ligue régionale du Nord. À l'exception d'une brève expérience du professionnalisme de 1936-1937, le club de Caudry reste un club amateur évoluant à un niveau régional.

L'histoire des « Étoilés » du SC Caudry s'achève en 1967, lors de la fusion avec l'US Viesly, modeste club d'un village voisin. Le nouveau club, appelé « Star Union », ne parvient pas à monter en championnat de France Amateur. Il est dissout dès 1972 à la suite de la relégation de l'équipe en 1^{re} division départementale, l'US Viesly reprenant son indépendance. En 2012 et 2013, le musée historique de la ville organise une exposition sur le Star Club.

Deux ans après la fusion avec Viesly, la ville de Caudry voit la fondation d'un nouveau club de football : l'Entente sportive, qui se considère comme successeur du Star Club. Le club, qui a évolué entre 1987 et 1989 en DH du Nord, existe toujours au XXI^e siècle. En 2014 son équipe fanion joue en Promotion de Ligue, soit au dixième niveau du football français.

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Caudry; Recherches aux A.D. du Nord: Lucie Eresman; Cartographie IGN Géoportail; Photos et documents familiaux de Robert Servin: Joël Blondiaux; Texte Star Club : Wikipédia ;

